

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre, 28 décembre 1879](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre, 28 décembre 1879

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)  
Date de rédaction[28 décembre 1879](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère  
Destinataire[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)  
Lieu de destination5, rue de Montpellier, Nîmes (Gard)  
Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin indique à Fabre que Pascaly lui parle souvent de sa volonté de participer à l'œuvre du Famelistère. Il lui explique qu'il lui avait réservé un emploi au Famelistère, mais qu'il est sans nouvelles de ses intentions et qu'il ne peut laisser des emplois vacants au moment où l'application des statuts engage une nouvelle organisation du personnel. Godin lui annonce qu'il doit venir le rejoindre rapidement ou bien renoncer.

SupportLa totalité du texte de la lettre est repéré par un trait manuscrit au crayon rouge dans la marge de la copie.

### Mots-clés

[Fouriérisme](#)

Personnes citées

- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation3 p. (315r, 316r, 317v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Lundin le 28 June 1879

Monsieur Fube

M. Pascal ne saurait  
 parler de votre attachement aux  
 idées d'association, et de votre  
 intention, suivant lui, de venir  
 le rejoindre à Guéret pour entrer  
 dans l'association du Familien.  
 Disons de mon côté, d'abord  
 deson côté à l'œuvre que j'ai fondé  
 ici, j'ai accueillie votre proposition  
 avec plaisir et en présence  
 de votre associé ici, je vous ai  
 remis un compte que je croyais  
 de peu en peu vous voir venir  
 occuper pendant le temps d'absence  
 de M. Pascal ne peut en donner  
 rien de positif, même sur ses  
 intentions.

ne pouvant attendre plus longtemps  
 je prends la parole de votre côté  
 de votre côté M. Pascal le dit avec  
 des détails sur principe d'association.



votre plan est certainement  
 in, aussi je n'ai pas eu de  
 peine à croire que votre enten-  
 dement des affaires et je n'aurais  
 aucun doute que vous pourriez  
 occuper les pièces que je  
 vous en réservaie

mais en présence de la publi-  
 cation des mémoires établis  
 de l'association j'ai procédé à une  
 nouvelle organisation de son  
 personnel et on peut y travailler  
 d'emplois vacants sans que cela  
 soit très préjudiciable au bon  
 fonctionnement des services

aussi je suis obligé de vous  
 demander si vous pourriez venir  
 maintenant car autrement je  
 serai obligé de mettre quelque  
 chose de plus que je vous réservaie  
 vous comprendrez que ce serait  
 alors bien plus difficile d'obtenir des  
 services et surtout encore dans votre  
 intention de me les réserver

L'association de Famille est  
 certainement importante, mais est  
 un motif aussi pour que tout  
 famille s'associe. Il est un plan utile,  
 d'espérer que ces considérations  
 soient acceptées et que l'argent soit prochain,  
 car je dois me réserver à vous  
 attendre.

Dites moi par retour de courrier  
 ce que vous en dites et comptez  
 agréer je vous prie avec  
 mes sentiments très dévoués

Godefr.